

Cultiver la « common decency »

Orwell utilisait la formule *common decency* pour qualifier des attributs qu'il tenait en grande estime : honnêteté, simplicité, générosité, respectabilité, stoïcisme... Cette « décence commune », penchant naturel qu'on retrouve chez les gens ordinaires, s'oppose à l'indécence du pouvoir politique (c'est sans doute pour la retrouver que la promo 2015-2016 de l'Ena s'est baptisée « Orwell »...). Comme l'explique le philosophe Bruce Bégout dans « De la décence ordinaire », *« l'homme ordinaire n'a pas besoin de se tourner vers certaines autorités pour agir moralement. Il possède en lui-même une faculté sensible d'évaluation morale qui précède toute norme conventionnelle »*. Ce qui ne signifie pas qu'il faille idéaliser le peuple. L'expression a été popularisée en France par l'anticapitaliste Jean-Claude Michéa. Le mouvement conservateur Sens commun s'est réapproprié la notion sous l'influence de Madeleine de Jessey, lectrice de Michéa. Preuve qu'Orwell est récupéré à gauche comme à droite.